

Montmartre

en revue

QUE SERAIT
LE MOULIN ROUGE
SANS ELLES



SOMMAIRE

7 **MOULIN ROUGE**
BIENTÔT LES NOUVELLES AILES !



12

8 **LES AVENTURIERS**
DU NORD



16

12 **LA SOLIDARITÉ C'EST MON ADN**

16 **LE PRIX AZNAVOUR DES MOTS D'AMOUR 2024**
DÉCERNÉ À **LÉONOR DE RÉCONDO**



30

26 **TOURISME ET VOYAGES**
NON, CE N'ÉTAIT PAS TOUJOURS MIEUX AVANT !

30 **GIVERNY**
UN VILLAGE À L'OMBRE DE MONET



44

44 **RUBEN GRAVE**
CE QUI RASSEMBLE LES HUMAINS, C'EST L'ENVIE DE CRÉER !

50 **MONTMARTRE**
AU TEMPS DES GRANDS ÉCRANS

58 **MICHEL JOUX**
DES MONTAGNES DU BUGÉY À MONTMARTRE

ET AUSSI ...

Alain Rançon : pour l'amour de l'art et des rencontres, page 18 - Du Lapin Agile au cheval d'obstacle, quel beau parcours !, page 22 - 2024 année faste pour les 170 ans d'Alphonse Allais, page 25 - Guy Béart : souvenirs d'une rencontre, page 32 - Un air de Pays Basque à Montmartre, page 38 - Michèle Célarie, page 48 - Jean-Pierre Petit, page 54 - Les coups de crayon de DuBouillon, page 57 - La Môme de Pigalle, page 60 - La troisième église de la Trinité, page 64 - Jeux Olympiques : voile et chocolat, page 68 - Hommages, page 72

RÉDACTION

2, place Marcel Aymé,
75018 Paris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Alain Coquard

GÉRANT

Brice Moysse

RÉDACTEUR EN CHEF

Jean-Manuel Gabert
gabert.jeanmanuel@neuf.fr

RÉDACTION

Jacques Bachelier, Jean-Paul Bardet, Vivien
Boylbanga, Chantal Brérot, Alexandra Cerdan,

Alain Coquard, Marie-France Coquard, Jean-
Manuel Gabert, Michel Gendrios, Christine
Haydar, Claudine Humann, Pierre Josse,
Gérard Letailleur, Françoise Letailleur, Pascal
Le Pestipon, Brice Moysse, Pierre Passot, Alain
Péan-Châtelain, Prospéro, Alain Valentin.

DESSINS

Michel Bridenne, Bernard Deubelbeiss,
Dubouillon, Noder, Redon.

PHOTOS

Frédéric Loup, Pascal Le Pestipon,
Jean Raugier

DÉPÔT LÉGAL

2^e trimestre - Juin 2024 - ISSN : 2743-5040

RÉGIE PUBLICITAIRE

06 09 18 60 63

MAQUETTE

Serge Miserez

IMPRESSION

Rotimpres

ÉDITION

Édité par "Les Publications de la Butte"
Gérant : Brice Moysse
Chez Immpolis
2, place Marcel Aymé - 75018 Paris
RCS : 888 940 590 Paris
SIRET : 888940590 00019

N° TVA intracommunautaire :
FR 06 888940590

© Reproduction même partielle interdite
Tirage : 25 000 exemplaires.

Montmartre en Revue est mis à disposition
chez près de 150 partenaires, annonceurs,
des commerces, également dans 50 Foires à
la Brocante et envoyé par courrier à plus de
7000 abonnés, décideurs, élus de Paris...

www.montmartre-en-revue.fr
contact@montmartre-en-revue.fr

PAR
JEAN-MANUEL
GABERT

RUBEN GRAVE

CE QUI RASSEMBLE LES HUMAINS, C'EST L'ENVIE DE CRÉER !

Etonnant parcours que celui de ce chef d'entreprise pas comme les autres, qui inscrit sa motivation et porte son action dans l'accompagnement de projets originaux et la création de « tiers lieux » culturels d'un autre type, répondant à de vraies nécessités et porteurs de services : revendiquant sa formation à l'école de la vie, toujours proche des artistes, artiste lui-même et désireux d'enchanter le quotidien des gens, Ruben Grave est à l'origine de concepts innovants à dimension humaine, comme le « Be Cosmo » mis en place à la cité Charles Hermite (18^{ème}). Pour comprendre sa démarche singulière, nous l'avons rencontré au Be Jazzy, lieu hybride, créatif et gourmand, tremplin pour les artistes... Posé à mi chemin des Puces et de Montmartre, c'est un lieu à son image, facilitateur de rencontres, d'échanges et de création...

Dès l'âge de 14 ans, Ruben Grave s'implique dans l'organisation des randonnées rollers à travers Paris, ces parcours roulants qui nous laissent le souvenir d'images spectaculaires, intégrant bientôt le conseil d'administration. Cette première expérience marquante de mixité, de brassage social, inscrite au cœur d'une expérience de vie commune, semble avoir ancré sa vision humaine et sociétale.

Ruben est né à la lisière des 17^e et 18^e arrondissements, près de la porte de Saint-Ouen : il a grandi rue des Epinettes, enfant de parents gardiens d'immeuble, une maman bretonne et un père originaire du Nord Pas-de-Calais. Il s'enracine dans cette vie solidaire du Paris populaire et garde l'heureux souvenir du temps où il faisait souvent le ménage ou les courses de certains habitants, fier d'avoir suivi cette école de la vie.

À 20 ans, il participe à l'organisation d'une grande action humanitaire entre la France et l'Irak, axée sur la rencontre entre médecins français et irakiens : chargé du volet sportif et artistique, il conduira à Bagdad 30 intervenants, patineurs, danseurs, rollers...

Bouleversé, transformé par ce séjour et désireux de continuer l'action humanitaire, Ruben décide alors de créer son entreprise :

« Je voulais entrer au plus vite dans l'action et la vie. J'ai commencé par créer une première entreprise d'événementiels et comme je n'hésitais pas à proposer des idées et m'impliquer auprès des personnes, mon bureau était toujours rempli de gens qui venaient me montrer leurs projets.

Alors j'ai arrêté la boîte et j'ai décidé de créer une nouvelle entreprise d'accompagnement. »

En 2005, il crée ainsi le premier espace de coworking incubateur à Paris, dans le 10^{ème} arrondissement.

Suivront d'autres adresses, un premier agrandissement dans la rue des Epinettes de son enfance et puis l'installation dans le premier lieu hybride, un espace de 500 mètres carrés rue de La Jonquière, où il s'installe en 2013, proposant une offre complète et multidirectionnelle : vitrines informatives, salles de réunion et coworking à tarif réduit, accompagnement et conseil, studio audiovisuel avec espace de shooting, espace événementiel, boutique pour les jeunes marques... Un lieu comme il en rêvait de tous les possibles, où la rencontre humaine peut s'accomplir, par exemple entre un séminaire BNP Paribas et une association accueillant les femmes SDF. C'est l'aboutissement de l'expérience roller, la possibilité d'improbables rencontres, de nouvelles chances, des échanges retrouvés sans la barrière des codes sociaux, un esprit qu'il veut faire vivre.



L'équipe Be Jazzy

« Ce que j'aime, c'est d'abord la création et la réalisation des projets, mais aussi bien l'aide portée à ceux qui ont des idées et des projets, pour leur permettre de s'élever, en plaçant au centre de notre action l'être humain et son épanouissement. La « communauté Be » rassemble des porteurs de projet, et nous accompagnons l'aventure de lieux à concepts différents, ce qu'on appelle des « tiers lieux » destinés à répondre à des besoins exprimés de territoire d'acteurs économiques et institutionnels. Ce sont des espaces de ressources partagées (comme les scènes musicales du Be Jazzy), où la connaissance et l'information sont accessibles, pour accompagner et soutenir une communauté. Ces lieux, qui proposent un modèle économique social et solidaire avant la notion de rentabilité, ont un impact direct sur le territoire. Ils se conçoivent avec un loyer faible de facilité, ce qui peut nécessiter des subventions lorsque la mission est de service public, ou du mécénat.

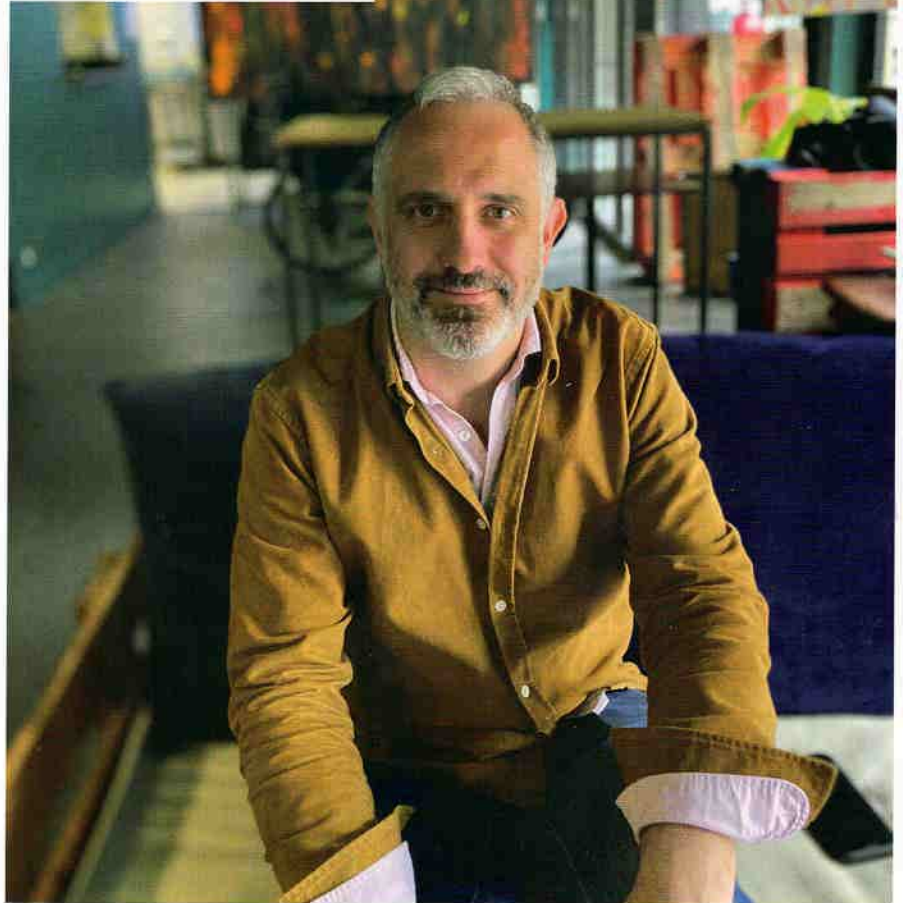
Nous comptons ainsi aujourd'hui 60 lieux accompagnés en France, et quelques uns à l'étranger. Par exemple, nous avons accompagné l'équipe qui a lancé la transformation de l'ancien Castorama du boulevard Ney (porte de Clignancourt) en un tiers lieu centré sur le cinéma. »

Aujourd'hui, sur le territoire du Nord parisien, l'activité « Be » se déploie sur trois lieux à l'identité forte : il y a bien sûr Be-Coworking, la « maison mère et le labo », rue de la Jonquière, avec conseils et formation adaptée, Be-Jazzy, restaurant et centre musical et artistique, où Ruben Grave nous reçoit et sur lequel nous reviendrons, et un tout nouveau concept, très novateur, Be-Cosmo, à la porte d'Aubervilliers.

« Be-Cosmo, sous forme associative, a pour vocation de mettre à disposition à des prix accessibles des espaces de travail à destination d'artistes, de jeunes entrepreneurs, qui sont aussi des lieux d'échanges, de convivialité, de formation et de partage pour les habitants de la cité.

Le concept s'appuie sur le constat d'une situation de vacuité des appartements en période de réhabilitation des immeubles de Paris Habitat : avant le début des travaux, 2 à 5 ans sont nécessaires et cette période de

Des rencontres improbables deviennent possibles, les gens s'approprient jusqu'à la confiance



relogements produit un nombre important d'appartements vides, avec nombre d'inconvénients, d'abord du fait que les charges sont supportées par le bailleur, ensuite par la dégradation naturelle du lieu et le risque de squat. J'ai été contacté par Paris Habitat pour trouver une solution à cette question et nous avons proposé l'utilisation temporaire d'appartements vacants en direction des artistes, artisans, associations de l'ESS, porteurs de projets, pour en faire des ateliers, bureaux, espaces communs conviviaux, en nous appuyant sur leur engagement dans la vie de l'association (partage et présentation de son travail aux habitants et partenaires).

Aujourd'hui, dans l'ensemble de la cité Charles Hermite, qui comporte 1200 logements, au pied de la station Rosa Parks, nous avons pu permettre l'installation de

150 artistes venus de tous les univers, qui peuvent bénéficier d'un espace de travail à hauteur de 20 € le mètre carré : toutes charges comprises, avec internet, le chauffage, l'électricité et des ateliers, les charges se trouvant ainsi couvertes pour le bailleur.

Nous ajoutons un deuxième étage à la fusée : on garde 10 % des appartements vides dans lesquels on va installer des services pour les habitants, ateliers d'expressions pour les enfants, bibliothèques, projection, exposition, formation aussi avec la mise en place de l'école du numérique et toutes sortes d'espaces de convivialité, ce qui permet aussi de sécuriser les lieux et de participer à l'entretien du bâtiment. Avant tout, cette présence de plusieurs sortes de services va recréer du lien social et dynamiser la vie quotidienne de ces immeubles.



L'important dans ce concept, c'est que les artistes et artisans, acteurs de la vie solidaire et associative, s'installent parmi les gens, au cœur de la vie des familles, ils s'intègrent au cœur de l'intime. Arriver sur un palier et apercevoir par une porte entrouverte un artiste peintre à son travail suscite forcément des réactions : on pose des questions, on entre en contact, on découvre des univers qu'on n'aurait pas eu l'occasion de rencontrer. C'est un projet aujourd'hui reconnu, que nous allons appliquer dans d'autres quartiers à Paris où il existe beaucoup d'espaces vacants inutilisés. On va aussi publier la méthode pour que d'autres l'utilisent. Nous avons trois partenaires sur cette action: la mairie de Paris, Paris Habitat et la région Île-de-France. »

Venons-en au nouveau lieu, Le Be Jazzy, restaurant gourmet gourmand accessible le jour et tremplin pour artistes le soir, dans lequel Ruben s'est s'impliqué lui-même avec quelques partenaires.

« Notre but avec Be-Jazzy est de devenir un véritable lieu de rencontres artistiques, et que les univers, les propositions s'entrechoquent et s'alimentent.

En fait, nous avons élaboré le concept et présenté quelques candidats à la mairie mais ça ne fonctionnait pas et nous avons fini par porter l'affaire nous-mêmes. Je n'ai pas d'expérience dans la restauration et je me suis donc entouré au mieux : il y a Daniel Elisabeth Co-Fondateur, spécialiste en Rhum spiritueux, John Dovi, boxeur olympique et commentateur, et le jazzman Mario Canonge... et une équipe de talents précieux et variés ! »

Le Be-Jazzy c'est à la fois un café, un espace de convivialité et de rencontres, un lieu de vie ancré dans le quartier et pour le quartier, un lieu d'innovation pour les entreprises, et par-dessus tout un tremplin pour les artistes de la scène musicale.

Au quotidien, on peut s'y installer, seul ou avec les enfants, on peut y déjeuner ou prendre un café et rester longtemps, avec à disposition des jeux, bibliothèque et instruments.

Pour les artistes, le lieu met à disposition deux espaces et deux scènes (une de 200 personnes et une de 50 personnes en sous-sol, avec deux beaux systèmes son).

« C'est une réponse que nous avons voulu faire à cette habitude française de mettre les gens dans des cases, d'éviter de se mélanger, au risque de créer de la consan-

guinité sociale — ce qui est dangereux au fil des générations ! Dans la salle du bas, le bar accueillant permet à divers artistes appartenant à plusieurs disciplines de pouvoir échanger, croiser leurs recherches, et enrichir mutuellement leur parcours. Une sorte de labo artistique, intime, avec une scène voisine, vouée à l'exploration. Une fois le travail abouti on peut le présenter dans la grande salle du haut, avec visibilité sur la rue.

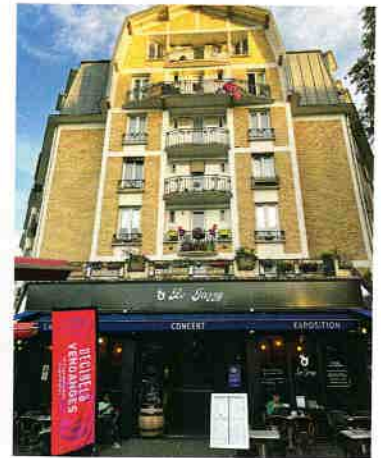
Nous accueillons aussi des soirées événementielles où les entreprises et les artistes peuvent se rencontrer, à travers l'organisation de séminaires, de formations. Le monde artistique et culturel est un écosystème qui explore toujours quelque chose mais il a besoin de financements. La rencontre entre les entreprises et les artistes peut créer l'étincelle. Les artistes apportent un regard autre, une vision neuve, pouvant éclairer celle des entrepreneurs, tandis que l'entreprise peut apporter un financement aux artistes. Nous voulons faciliter des rencontres et moments privilégiés entre créatifs ».

On notera la position très symbolique du Be-Jazzy, situé sur la route qui relie les Puces de Saint-Ouen à Montmartre, deux grands pôles culturels et artistiques de la capitale.

« Mon moteur sur ce lieu, c'est qu'il se situe dans une articulation de liens à construire, près d'un marché très vivant qui nous emporte de l'autre côté de la Méditerranée sans bouger ; c'est un brassage incroyable, et je me souviens de certains jours où étaient présents au même moment au Be-Jazzy les animateurs de Radio Nova, les acteurs associatifs du Petit Ney voisins, des Berbères installés en terrasse, de jeunes touristes virevoltant en minijupes, tandis que deux familles du quartier organisaient un anniversaire festif pour leurs enfants. Le lieu concrétise ce que j'avais imaginé. Des rencontres improbables deviennent possibles, les gens s'apprivoisent jusqu'à la confiance. »

Ruben Grave est un entrepreneur porté par l'œuvre à accomplir, passionné par son sujet comme un artiste... Normal, selon lui, surtout sur ce territoire marqué par l'art et l'histoire...

« Le mécanisme intime de l'entrepreneur qui voit un besoin et imagine une solution se construit sur le même ressort que l'artiste



Animations, spectacles, blind test ou concerts live... Le Be Jazzy est un espace de 500 m², 4 espaces intérieurs, une terrasse de 100 places, deux scènes et un restaurant. Le lieu peut accueillir jusqu'à 200 personnes, il propose divers services et formules adaptés à vos besoins spécifiques.

Be-Jazzy

12 Av. de la Prte de Montmartre,
75018 Paris, Téléphone : 01 49 25 14 63
www.be-jazzy.fr



qui efface, reprend, construit l'œuvre... Un des points qui rassemble les humains, c'est l'envie de créer. Quand on crée on est bien, on embellit les choses, on envoie de bonnes ondes, on se sent mieux... Montmartre et le 18^{ème}, c'est un concentré du monde, un tremplin de créations artistiques et d'entreprises, de rencontres et d'échanges, une façon d'être, autrement, hors des cloisonnements stériles, une énergie que l'on ressent et qui peut faire bouger bien des choses. Je souhaite que le Be-Jazzy joue pleinement son rôle sur cette voie qui chemine entre les Puces et Montmartre... »

Propos recueillis par
Jean-Manuel Gabert